



Projet LIFE-Nature  
n° LIFEo6/NAT/F/137



# Sauvetage de *Viola hispida*\* et *Biscutella neustriaca*\* en Val de Seine



RAPPORT D'AVANCEMENT  
période du 01/01/2010 au 31/12/2010

## Résumé



Conservatoire  
des Sites Naturels  
de Haute-Normandie

Conservatoire Botanique National



Conservatoire  
Botanique National  
de Bailleul

avec le soutien financier de :



# objectifs du projet

Le Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie (CSNHN) et le Conservatoire Botanique National de Bailleul (CBNBL) se sont associés pour le projet de sauvetage de deux espèces endémiques de Haute-Normandie : la Violette de Rouen, *Viola hispida*\*, et la Biscutelle de Neustrie, *Biscutella neustriaca*\*, actuellement menacées d'extinction.

Le Laboratoire de Génétique et Evolution des Populations Végétales (GEPV) de l'Université des Sciences et Technologies de Lille est également associé au projet.

Le territoire d'action couvre, sur 4 habitats éligibles au titre de la Directive "Habitats", l'ensemble des stations des deux espèces.

**L'objectif principal est d'avoir recréé au terme du projet les conditions nécessaires au maintien à long terme des deux espèces dans leur milieu naturel.**

Les moyens mis en œuvre sont : l'actualisation des connaissances liées aux deux espèces et à leurs habitats, la gestion appropriée et la protection des stations actuelles, la restauration de nouvelles stations, le renforcement des populations par l'introduction de nouveaux individus, le rétablissement des connexions écologiques entre les stations.



Les actions engagées précédemment se sont poursuivies tout au long de cette quatrième année du projet. Les résultats obtenus sont globalement positifs avec quelques contrastes selon les actions.

## études de terrain

- Fin 2010, 24 stations bénéficient d'un état initial avant travaux : 13 pour la Biscutelle de Neustrie (dont 4 étudiées en 2010) et 11 pour la Violette de Rouen (dont 1 étudiée en 2010). Avec les 6 autres stations qui seront étudiées en 2011 - soit un total de 30 - les objectifs initiaux seront dépassés.

C'est l'augmentation du nombre de stations à restaurer qui explique cet effort d'étude initiale. En effet, la restauration implique de fortes modifications du milieu et il est donc primordial de conserver une référence initiale précise pour suivre la réponse à la restauration.

Les démarches nécessaires aux opérations de renforcement par réintroduction se sont poursuivies :

- Les demandes d'autorisation auprès du Conseil National de Protection de la Nature (CNPN) débutées en 2008 ont abouti en 2010 grâce aux dossiers présentés, aux résultats des expérimentations et à l'habilitation du CBNBL. L'arbitrage ministériel résultant autorise les renforcements et les introductions mais, arrivé tardivement, il a entraîné un décalage de 2 ans dans le renforcement.

- Les récoltes de graines se sont poursuivies pour la réintroduction (1072 pour la Violette et 6086 pour la Biscutelle) selon des protocoles adaptés et uniquement sur les stations considérées comme viables.

- Les études génétiques et de germination menées sur les espèces depuis 2009, et approfondies en 2010, ont confirmé l'existence d'adaptation locale forte et de risque important lié à la consanguinité chez la Biscutelle.

Ces résultats ont directement été pris en compte et appliqués pour les stations expérimentales renforcées cette année. Il s'agit de trouver le bon compromis entre le risque lié à la consanguinité dans les populations de faibles effectifs et le risque de rupture des adaptations locales.

- En ce qui concerne la Violette, la germination des semences constitue toujours une difficulté, en dépit de plusieurs expérimentations menées sur les levées de dormances. Ces difficultés de multiplication des semences limitent les possibilités d'expérimentations sur l'espèce et de renforcement sur les stations naturelles. En effet, les stocks de graines ou de plantules ne sont actuellement pas suffisants pour envisager toutes les réintroductions nécessaires. D'autant plus qu'une partie des graines récoltées a été utilisée pour les introductions sur les sites expérimentaux, fortement encouragées par le CNPN, mais qui n'étaient pas prévues initialement. D'autres démarches sont envisagées par les partenaires pour atteindre les effectifs nécessaires (augmentation des prélèvements en milieu naturel) mais nécessitent plus de temps que prévu initialement. Ces modifications entraînent un retard d'un an dans la réalisation des introductions.



- Les études sur les 3 sites d'introduction expérimentaux se sont également poursuivies, l'objectif étant de tester différentes origines de semences, différents croisements, différentes expositions (nord / sud), différents modes d'introduction (graines / plantules) et différentes saisons (printemps / automne). Pour l'instant les transplantations automnales semblent présenter les résultats les plus favorables pour les deux espèces mais il est encore trop tôt pour confirmer cette tendance. Au minimum, une année supplémentaire de recul et de suivi (début 2011) sera nécessaire.

## prospections foncières

Les objectifs en termes d'acquisition ou de convention foncière étaient déjà atteints avant 2010 mais les négociations se sont poursuivies afin de pouvoir intervenir de façon cohérente sur un maximum de stations. Ainsi, l'acquisition d'une ancienne parcelle à Violette de Rouen, située sur la commune de Romilly-sur-Andelle (1,755 ha), a pu se concrétiser en 2010 et les négociations pour l'acquisition ou le conventionnement de 5 autres parcelles sont toujours en cours.

Afin de pouvoir protéger de façon réglementaire les terrains gérés dans le cadre du projet, les démarches liées à la création d'une réserve naturelle et à l'application d'Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope se sont poursuivies. Ces démarches sont dépendantes des prérogatives nationales ou régionales dans ce domaine, ce qui rend leur avancement beaucoup plus lent que ce qu'avaient pu prévoir les partenaires.



## travaux de gestion

Des travaux de gestion et de restauration se sont poursuivis sur 6 stations de Violette et sur 31 stations de Biscutelle ainsi que sur les corridors écologiques entre stations. Les techniques appliquées ont été le fauchage différencié (350 m linéaires de talus), le fauchage (600 m<sup>2</sup>), le ravivage d'éboulis par ratissage (210 m<sup>2</sup>), le débroussaillage (1,99 ha) et le pâturage (31,2 ha).

Ces résultats s'approchent des objectifs initiaux sauf pour le pâturage pour lequel les surfaces sont en-dessous de celles escomptées. A Amfreville-sous-les Monts, cette situation est liée à des difficultés de négociation avec un propriétaire privé et aux difficultés techniques liées à un site très pentu.

Afin d'assurer la pérennité des populations, des plantules de Biscutelle ont été introduites pour renforcer une station. Il y a eu également introduction de plantules de Biscutelle sur 2 stations expérimentales. Enfin, une nouvelle station de Violette a été créée avec introduction de plantules.

# suivi scientifique

Des suivis après travaux ont pu être effectués en 2010 sur l'ensemble des stations de Violette et sur une station de Biscutelle. Sur les stations de Violette restaurées, 1229 pieds et de très nombreuses plantules ont pu être comptabilisés alors que l'effectif initial avant travaux s'élevait à 241 individus. Ces résultats sont très encourageants.

Sur les 10 stations de Violette restaurées, 3 stations présentent une réponse aux travaux très positive (effectifs supérieurs à 100), 3 : une réponse positive, 2 : une réponse moyenne et 2 : une réponse nulle (effectifs nuls, les travaux n'ont pas eu d'effet sur ces stations).



La station de Biscutelle suivie a fait l'objet d'un auto-renforcement en 2008 afin d'accroître la fructification de cette station qui était en forte régression. Le nombre d'individus présente une tendance légère vers l'augmentation mais il est encore trop tôt et les résultats ne sont pas assez significatifs pour en tirer de réelles conclusions.



# communication

La sensibilisation du public et des acteurs s'est matérialisée par la diffusion des plaquettes réalisées dans le cadre du projet, la tenue d'une conférence devant environ 50 rouennais, la remise à jour de la page internet dédiée, l'animation de visites auprès d'un public de scolaires et d'étudiants.

La communication autour du projet semble donner de bons résultats, les riverains et les communes se sentent de plus en plus concernés par la protection des espèces ce qui s'est par exemple traduit par l'appellation en 2010 d'une nouvelle "rue de la Violette de Rouen" et bientôt d'une "sente de la Biscutelle de Neustrie" à Romilly-sur-Andelle.

# suite du projet

Le fonctionnement du projet s'est déroulé dans de bonnes conditions en 2010 et le budget est dépensé de façon cohérente avec les actions mises en œuvre.

En termes de bilan, l'année 2010 peut être qualifiée d'assez contrastée avec de très bons résultats sur le foncier, les travaux de restauration d'habitats et l'augmentation des effectifs, avec l'aboutissement des demandes de dérogation ministérielles pour l'introduction des espèces. Mais à l'inverse, les retards se sont confirmés sur les aspects réintroduction en milieu naturel du fait, à la fois, des difficultés de multiplication des graines *ex situ* et du retard avec lequel le Ministère a donné son autorisation pour les introductions.

Cependant, la réalisation de ces actions reste tout à fait possible, elle ne relève pas de contraintes techniques mais sont uniquement décalées dans le temps par rapport au calendrier qui a pu être proposé lors de la rédaction du projet. C'est pourquoi, pour mener à bien l'ensemble des actions du projet et atteindre les objectifs de préservation durable des deux espèces, les partenaires ont accompagné le rapport d'avancement d'une demande d'avenant pour proposer un allongement de la durée du projet.



Conservatoire  
des Sites Naturels  
de Haute-Normandie

Rue Pierre de Coubertin - BP 424  
76 805 Saint-Etienne-Rouvray cedex  
Tél : 02 35 65 47 10



Conservatoire  
Botanique National  
de Bailleul

Hameau de haendries  
59 270 Bailleul  
Tél : 03 28 49 00 83